

En 1801, il remplace Bernadotte à l'ambassade de Vienne, et obtient avec habileté en 1804 la reconnaissance du nouvel Empire Français par la Cour d'Autriche.

Napoléon le rappelle ensuite à Paris pour lui confier le portefeuille de l'intérieur, qu'il conserve jusqu'en 1807. A cette époque, il remplace Talleyrand au ministère des Relations extérieures, et ne quitte ce poste qu'en 1811, après avoir négocié le traité de Vienne, dont l'heureuse conclusion lui valut le titre de duc de Cadore.

Successivement ensuite ministre d'Etat, intendant général de la couronne, secrétaire de la Régence aux heures difficiles de 1813, il remplit toutes ces hautes charges avec un tact politique et un dévouement dont l'empereur, à chaque page de sa correspondance, lui témoigne sa reconnaissante satisfaction.

Son dévouement aux intérêts publics lui fit néanmoins, dès le premier retour des Bourbons, accepter la pairie qu'il conserva jusqu'à sa mort, en 1834.

En faisant revivre dans sa savante biographie, d'après les *Souvenirs* que M. de Champagny avait laissés sur lui-même, l'intéressante étude publiée plus tard sur sa famille par l'auteur de l'*Histoire des Césars*, les mémoires et correspondances du temps, cette grande et sympathique figure du premier duc de Cadore, M. Mercier a fait plus qu'œuvre de bon compatriote, il a fait œuvre de savant et impartial historien.

..

L'archéologue à la science profonde est doublé, chez M. Jeannez, d'un artiste dont les nombreux travaux sur les monuments du Forez, le zèle persévérant et le dévouement dépensés par lui pour leur restauration, attestent assez haut le goût sûr et éclairé.

Dans la précédente série du *Roannais Illustré*, M. Jeannez nous avait fait connaître, en s'aidant des dessins d'Etienne Martellange, du plan de Guillaume Revel et des peintures murales qui existent encore aujourd'hui dans la sacristie de la Bénisson-Dieu, l'histoire des constructions de ce couvent, depuis sa fondation par saint Bernard en 1138.

L'église seule, et en partie seulement, est restée debout; elle avait été commencée vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, suivant les sévères et rigides prescriptions cisterciennes dont la simplicité austère offre avec